

## QUARTES

# Une véritable razzia sur « La Forge »

Cinquante fûts de bière, un millier de « croques » ou de « burgerons » et le bon gros son sorti des guitares ou des harmonicas... les 1 200 Forgerons ont tout raflé.

● Pascal LEPOUTTE

Announced comme le « coup de pied au c... de la soirée » la prestation des Country Counting a constitué pour beaucoup le point culminant d'une édition 2016 de « La Forge » qui restera dans les annales. Apprécié pour la cohérence de sa programmation, le festival a vu samedi six formations issues de notre pays plat livrer chacune un set d'excellente facture.

Emmenée par sa talentueuse chanteuse Caroline Ronsmans, le jeune groupe bruxellois Calling Out The Dogs avait donné le ton sous le grand chapiteau tandis que dans l'ancien atelier de mécanique, l'infatigable vétéran carolo DJ Boule, virtuose du mix, allait convertir jusqu'aux petites heures, avec une playlist oldies mêlant rockabilly, blues ou bluegrass, à la fois les adeptes du jive et les chasseurs de *Pokemon*.

**Tout est parti !**

« À minuit, il n'y avait plus de Moïnette, alors les gens ont bu de la Saison bio. Et quand il n'est plus resté plus de Saison, ils sont passés à la pils. C'est simple. Ils ont tout vidé... », commente Guillaume Clerx, du comité organisateur. À l'entrée, nous avions prévu mille bracelet. Il n'en reste aucun. En tenant compte des invités et des bénévoles, on peut estimer que 1 200 personnes ont ral-



Un public déjà bien présent à l'ouverture du festival. Gallows Pole et Doghouse Sam ont impressionné.



Focale 28/A. Heymans



lié le site cette année. » Un site plus étendu que les années précédentes, agréable et décoré à l'image du festival (entre un côté champêtre et des allures vintage) qui a permis d'absorber cet afflux surprenant mais mérité : « Il y a bien eu un coup de chaud vers 22 heures, devant les stands de boisson ou de nourriture, mais tout s'est finalement bien passé. Les spectateurs se sont montrés compréhensifs. » C'est vrai que le public de « La Forge », cool et respectueux d'un endroit unique en son genre, doit faire envie à pas mal d'organisateur.

Gallows Pole, un des meilleurs covers bands de Led Zep, et Do-

ghouse Sam & his Magnatones se sont montrés fidèles à leur flatteuse réputation. Même la petite scène, déplacée dans la cour, qui a vu alterner le boogie de The Goon Mat & Lord Benardo et la fusion enjouée des régionaux de Power Shake a conquis les amateurs de riffs, de rock et de roots.

Tous ceux-là ont circulé entre les trois lieux de concerts, conférant à « La Forge » cette véritable ambiance de festival construite patiemment depuis cinq ans.

Le hangar qui accueillait le merchandising pourrait même offrir à l'avenir une solution complémentaire.

**Pas de secret d'alchimie**

Le succès venu récompenser cette bande de copains (qui ne portent pas tous la casquette ou les rouflaquettes) ne doit rien au hasard. Le noyau « dur » du team consacre une semaine entière, du mercredi au mardi, au montage et au démontage du site.

Cinquante bénévoles sont sur le pont – appel est d'ailleurs lancé aux nouvelles têtes – le soir même : « On les soigne bien. Ils reçoivent un pull et on les invite à un petit souper pour les remercier » indique Guillaume. Un passionné qu'on retrouve, chaque week-end, avec ses amis Jérôme(s), Sébastien(s),

Olivier, Mathieu, Pauline... et tous les autres arpenter les soirées festives de la région, sans aucune distinction, du festival rock au chapiteau de la ducasse de village.

Le prix d'entrée accessible et la qualité de la petite restauration jouent certainement aussi leur rôle. La Forge améliore aussi chaque année l'accueil des spectateurs, dont certains viennent d'assez loin (France, Allemagne, Pays-Bas). C'est notamment pour ceux-là que dès l'année prochaine, une collaboration sera envisagée avec les nombreux gîtes du coin.

Ce festival, il fallait le « fer », aurait dit Bourvil ! ■

## KAIN

## Hommage à l'abbé colonel Georges Dropsy

Profitant de la réunion des anciens élèves du collège de Kain, la Fraternelle Armée Secrète Groupe 48, présidée par Vincent Devos, a comme chaque année rendu hommage à l'abbé colonel Georges Dropsy.

Professeur au collège Notre-Dame de la Tombe de 1934 à 1942, ce grand résistant de la guerre 40-45 fut choisi par les responsables de l'Armée Secrète pour qu'il prenne le commandement du Refuge A 30 à savoir les forces de l'AS réparties dans la Wallonie picarde.

Tenant tête aux Allemands



Lors de cette cérémonie, des « Lions de la mémoire » en habits de résistant d'époque étaient également présents pour cet hommage.

et ainsi qu'à son évêque, il restera dans son collège après le 10 mai 1940 durant la campagne des 18 jours.

Comme le montre notre photo, nombreux étaient les représentants des associations patriotiques régionales à avoir fait le déplacement pour honorer la mémoire de celui que l'on avait surnommé « Mon Oncle ».

Devant la stèle érigée près de la grille d'entrée du collège, deux élèves de rhéto ont par ailleurs assuré le devoir de mémoire par des textes choisis et préparés lors de leur cours d'histoire. ■

J.-F.B.